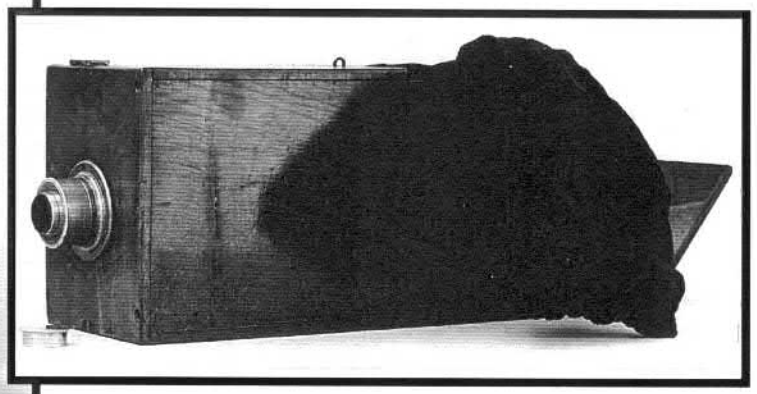
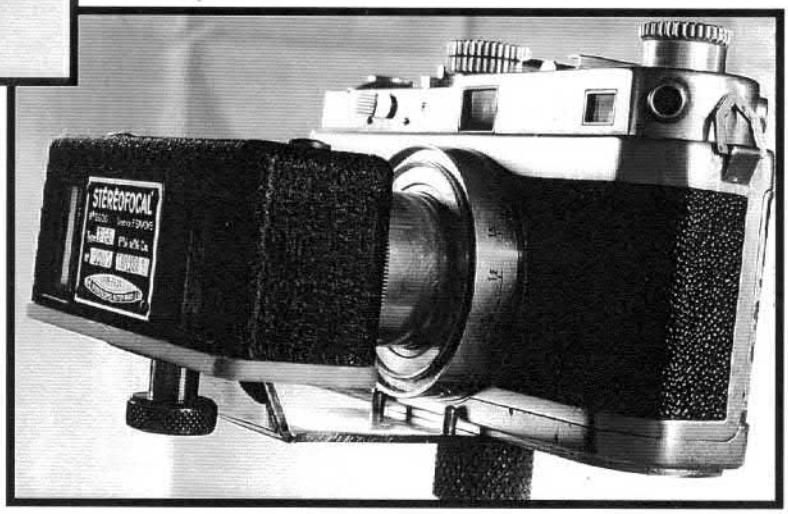
ISSN : 0291-6479

Club Niépce Lumière





Nikon
Mackenstein
Mendoza
et Focastéréo

JUIN 1997 N° 80 50 F

Vient de paraître

NIKON SAGA

Appareil mythique, le Nikon a déjà inspiré plusieurs livres. Hélas, le seul en langue française, paru il y a un quinzaine d'années, est aujourd'hui introuvable.

Avec Nikon Saga, P.H. Pont comble une lacune. Et pour ce faire, il a choisi une approche nouvelle, synthétique.

Il parvient ainsi à faire tenir une histoire compliquée dans un petit livre simple, plaisant à lire, très illustré et... d'un prix agréablement léger !

Tous les Nikon successifs (depuis le type I à télémètre de 1948 jusqu'au tout nouveau F 5) sont décrits dans Nikon Saga, avec des indications précises, et même partiellement inédites, comme par exemple quantités fabriquées, numéros de boîtiers, références usine...

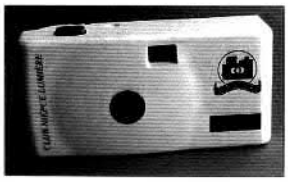
A qui s'adresse Nikon Saga ? D'abord, naturellement aux nikonistes et aux collectionneurs. Mais aussi, plus généralement, à tous les esprits capables de se passionner pour un aventure industrielle aussi légendaire dans ce domaine... que celle de Ferrari !

Nikon Saga est le deuxième volume de la collection des «Saga». Le premier, Leica Saga, paru il y a six mois, est actuellement en réédition... Nikon Saga comporte 80 pages 13,5 x 19,5 cm, 65 photos, quatre tableaux synoptiques et une importante bibliographie Nikon ; il est commercialisé directement par son auteur-éditeur au prix de **115 F** Franco.

Patrice-Hervé Pont
FOTOSAGA
FLASSY 58420 NEUILLY

Pour le Club Niépce Lumière, un jetable à ne surtout pas jeter

Cet appareil, équipé d'une pellicule 400 ISO, a été fabriqué à un tirage limité de **100** pièces, numérotées de **01 à 100**.



Si vous rêvez d'avoir une **pièce originale**, n'hésitez pas. Il est commercialisé, au prix de **180** francs, franco de port. Les commandes sont à envoyer avec un chèque libellé à l'ordre du Club et expédiées au domicile du Trésorier.

Les appareils photographiques

FEX/INDO

92 pages 21 x 29,7 cm, **200** photos.
Plus de **200 variantes**
répertoriées, numérotées

200 F Franco en écrivant chez :
M. MOREAU Gilles
39, place des Basses Barolles
69230 SAINT-GENIS-LAVAL

à LYON

Dimanche 5 octobre 1997

4e Rencontre internationale Photo-Cinéma de la région Rhône-Alpes

Salle de « La Ficelle »
65, boulevard des Canuts 69004 LYON

Renseignements et réservations
Jean-Paul Francesch. Tél et Fax : 04 78 74 84 22

Éditorial

Vous avez du vous en rendre compte, nous entrons dans une période d'austérité et d'économie forcée. Nous l'avons annoncé depuis déjà quelque temps, nous avons absolument besoin de trésorerie. 28 adhérents 1996 n'ont pas renouvelé leur adhésion en 1997, soit un manque à gagner de 7000 francs légèrement compensés par une petite poignée d'une dizaine de nouveaux venus.

Sur les 28 défaillants, je sais qu'il en existe plus de la moitié qui se sont abstenus par négligence. C'est pareil tous les ans mais cette fois, cette négligence nous atteint mais que faire ? le monde est ainsi fait et je n'ai pas la prétention de vouloir le changer !

Dans un premier temps, nous avons été obligés de changer l'aspect de la couverture et d'abandonner la couleur. Il y a des adeptes du «noir et blanc» qui verront dans cette modification, une amélioration de notre présentation. Moi, je sais qu'il s'agit d'un «tour de vis» ! Demain serons-nous peut-être obligés d'opter pour une texture moins luxueuse du papier et finir enfin, par vous livrer un bulletin en photocopies. Je dis que c'est dommage.

Hélas, ce n'est qu'à vous qui recevrez ce présent bulletin que je puis faire part de mon amertume. Pourtant vous faites partie du dernier carré qui nous aura fait confiance jusqu'au bout et pour cela, je voudrez vous remercier bien chaleureusement. Je puis vous garantir que l'équipe en place est en train de donner le meilleurs d'elle mÍme pour assurer notre survivance et notre seul réconfort se situe dans les manifestations de soutient qui émanent de certains d'entre vous. Merci à vous Monsieur Claude MELIQUE dont votre courrier a été lu et relu au cours d'une récente réunion de bureau, merci de vos conseils et votre soutien. Merci à vous également Monsieur Guy ALBERTINI pour tout le mal que vous vous donnez pour chercher avec nous, le moyen de redonner du sang neuf au Club Niépce Lumière, et de lui redonner une nouvelle impulsion pour un renouveau que nous souhaitons de tout coeur.

Vous avez tous été destinataire du compte rendu de la dernière Assemblée Générale et vous savez donc tous, la seule et unique raison de la crise que nous traversons. J'espère que nous en sortirons car je sais que tous, vous aspirez à ce que se poursuive l'activité de notre association. Je vous demande donc de poursuivre votre action de soutien en essayant de convaincre ceux votre entourage et de vos connaissances dont l'ardeur associative a été quelque peu refroidie pour les raisons que nous n'avons pas de mal a deviner.

N'ayant pas une naturelle propension à sombrer dans l'autosatisfaction, je vais peut-être vous surprendre un peu en vous disant que je suis assez satisfait de la teneur de ce présent bulletin tout comme je l'étais déjà du précédent. Je trouve que les «écrivains» du Club nous distillent des articles de qualité comme avaient su nous en distiller dans le temps, d'autres auteurs qui depuis, nous ont privé de leur prose enrichissante.

La vente aux enchères de Lyon concernant la collection de Michel COLIN s'est déroulée dans de très bonnes conditions et les héritiers peuvent être satisfaits du résultat obtenu. Cette vente a été rehaussée par la présence de Jim McKeown qui a fait une littérale razzia en emportant à lui seul, plus d'une centaine d'appareils ! Gageons que le nouveau Price Guide soit grâce à ces achats, encore plus fourni qu'il ne l'est, en matériel français. Personnellement, étant un très grand ami de Jim, je sais qu'il nous réserve dans ce domaine, une très agréable surprise pour nous français ! Mais... chut ! c'est une surprise !..

Le Président

3	*Éditorial du Président*
4	*A propos du Nikon F*
7	*Mackenstein en 1901*
10	*Avis de recherche sur un détective*
12	*La vie du club*
14	*Collectionner le cinéma*
15	*Manifestations et foires, PA*

A propos du NIKON F

par Edmond Eusèbe

Sa naissance remonte à 1959, 11 ans après l'entrée de la Nippon Kogaku K.K. dans le monde des fabriquants d'appareils photographiques. La société, elle, beaucoup plus ancienne, a été créée en 1917 par le grand chef d'industrie M. Mitsubishi au sein de la «Zaibatsu» ou Empire du même nom. Cette firme d'optiques qui coule son propre verre, acquerra rapidement un grand savoir faire et deviendra maître dans la fabrication d'optiques militaires comme télémètres en tous genres, viseurs ou autres périscopes des sous-marins. De 1935 à 1947, la Nippon Kogaku équipa en objectifs qui se révélèrent de haute qualité, les boîtiers CANON construits par la Seiki Kogaku.

Après la capitulation du Japon en 1945, les américains contraignirent l'entreprise à réorienter sa production vers le secteur civil. C'est ainsi qu'apparût en 1948 le NIKON I, premier d'une lignée de boîtiers 35 mm télémètriques dotés des fameux objectifs NIKKOR. En 1957 a lieu la sortie du modèle SP motorisable électriquement ce qui est une première mondiale, il représente l'aboutissement de la famille des appareils 24 x 36 à télémètre dont est issu directement le NIKON F.

Le F reprend le design du SP ainsi que plusieurs pièces mécaniques internes et externes telles que : obturateur, barillet des vitesses, sélecteur de synchronisation flash, levier d'armement concentrique au compteur de vues, manivelle de rembobinage, clé d'ouverture du même dos détachable... Bien sûr y est rajouté la chambre reflex surmontée d'un viseur amovible à pentaprisme et... le sensationnelle, célèbre et universelle monture F d'objectif à baïonnette toujours d'actualité sur les NIKON d'aujourd'hui, qui a su s'adapter à l'autofocus. N'aurait-on pas l'esprit un peu «british» à la Nippon Kogaku car enfin, pour se distinguer de toutes les autres marques, il faut ici pour monter un objectif sur le boîtier, le tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Pour régler la distance et le diaphragme, il faut agir aussi à l'inverse. En fait tout est relatif car pour ma part, étant «Nikoniste» depuis longue date, je suis toujours un peu déconcerté lorsque je prends un autre appareil.

Nikon F avec Photomic FTn et objectif NIKKOR-H auto f; 3,5 de 28 mm

Le NIKON F dont la paternité revient à Masikito Fukuta, fut réussi dès sa sortie, la fiabilité était au rendez-vous ce qui n'était pas toujours le cas des appareils concurrents. Ce système reflex très complet qui arrivait sur le marché avec de nombreux accessoires et objectifs fut littéralement plébiscité par les pros de l'époque.

L'énumération complète serait très longue, je citerai entre autres :

- Le premier zoom-téléobjectif proposé par un fabriquant d'appareils photographiques : un f; 4 - 4,5 de 85 / 250 mm de dimensions et poids respectables : Longueur : 310 mm. Diamètre : 86 mm. Poids : 1,8 kg

Le moteur F 36 qui prend la place du dos amovible mais qui reste compact, la hauteur n'augmentant que de 26 mm. On peut choisir pour un fonctionnement en vue par vue ou en rafales de 2 ou plusieurs vues à des cadences réglables de 2, $2^{1/2}$, 3 ou 4 images par secondes. Les vitesses de l'obturateur utilisables vont du $1/8^{e}$ au $1/1000^{e}$ de seconde. L'alimentation se fait par câble à partir de 8 piles, une autre plus compact avec poignée, se connectant directement sur le moteur, ne sera disponible qu'en 1961.

- Les viseurs et verres de visée interchangeables dont la liste s'allongera.

- Une cellule au sélénium prenant place devant le capot du pentaprisme, couplée au barillet des vitesses par un ergot ainsi qu'à la bague crantée des diaphragmes au moyen de la fameuse fourchette des objectifs NIKKOR. Ce système de couplage ingénieux permettra, sans modifier le boîtier de s'adapter à des viseurs à cellule intégrée de plus en plus perfectionnés. On peut relever parmi les caractéristiques du boîtier : Longueur : 147 mm. Hauteur avec prisme en toit :

Nikon F muni d'un viseur à prisme en toit sans cellule et d'un objectif NIKKOR-H auto f; 3,5 de 28 mm
A droite : viseur PHOTOMIC FTn

Nikon F avec Photomic F et objectif NIKKOR-H auto f; 2 de 50 mm
Piste potentiomètrique graphitée de la cellule du viseur

98 mm. Épaisseur : 56 mm. Poids sans objectif : 685 g. Avec le f; 1,4 de 50 mm : 1010 g.

- Viseurs interchangeables en appuyant sur un ergot de déverrouillable situé à gauche de l'oculaire de visée. Il sert aussi à libérer le verre de visée.

- Obturateur plan focal à rideaux très fins en titane défilant horizontalement en 14 ms devant la fenêtre d'exposition ce qui permet une synchro X au 1/60e. Les vitesses d'obturation vont de 1s à 1/1000e + B et T. Le mécanisme est prévu pour fonctionner de - 45 à + 70°c.

- Un sélecteur de synchro flash que l'on actionne en soulevant et tournant la couronne chromée du barillet des vitesses. La synchro-flash électronique 1/60e est opérationnelle lorsque l'indication FX apparaît dans la fenêtre située à l'avant. Avec les petites lampes de type M comme les AG 1 et AG 2 (All Glass) ou PF 1, afficher le symbole point blanc dans la fenêtre, les vitesses utilisables étant de 1s à 1/30e + pose B. Pour les autres lampes de type M elles vont de 1s à 1/30e avec le symbole : point bleu F, au 1/60e de s il faut afficher le point rouge et au 1/125e le point vert. Avec les lampes à plateau de type FP quasiment introuvables aujourd'hui, la synchronisation s'étend de la pose B au 1/1000e de seconde !

- Retardateur réglable de 3 à 10 secondes

- Course du levier d'armement de 150° en une ou plusieurs fois après débattement libre de 15°

- Poussoir de test de profondeur de champ

- Miroir relevable manuellement

De 1971 à 1974, le F se para d'un levier d'armement et d'un retardateur gainé pour garder belle allure à coté du NIKON F 2 qui a éprouvé quelque mal à le remplacer.

Il est souvent dit que les deux premiers chiffres de série du boîtier indiquent l'année de fabrication ; si cela correspond grosso-modo à partir de 67, en revanche les tout premiers modèles commencent par 64.

La lignée des viseurs à cellule intégrée dits « PHOTOMIC »

1- Il inaugure la série des viseurs à cellule intégrée qui évoluent au fil de la technologie et c'est ainsi que le NIKON F traversera les années en restant toujours jeune. Ce Photomic comporte une cellule non TTL dont l'élément sensible CDS placé derrière une lentille englobe un champ circulaire qui coïncide approximativement avec les angles de l'image donnée par un objectif de 35 mm. En vissant devant la lentille du tube, le champ mesuré peut convenir jusqu'à l'utilisation d'un 135 mm, où là aussi l'image cadrée, s'inscrit dans le cercle du champ de la cellule. De toutes façons, il faut interpréter les indications fournies par le posemètre en fonction des différences de luminosité et de l'angle de champ couvert par l'optique utilisée, ce qui n'est pas toujours facile. Si l'on choisit de laisser en place le tube réducteur de champ en se servant d'un 50 mm, on obtient alors une mesure centrale intégrale circulaire un peu plus étendue que le cercle de 12 mm de diamètre du verre de visée. Pour une focale de 35 mm les deux surfaces se superposent sensiblement.

Le viseur est couplé au sélecteur des vitesses par un picot métallique et à la bague des diaphragmes par la fourchette. Avant de mettre une optique en place, on doit ramener l'ergot dépassant de la fente vers la droite, boîtier vu de face. Afficher f; 16 sur la bague des diaphragmes, puis lors du montage de l'objectif faire pénétrer le doigt de couplage dans la fourchette et tourner jusqu'au verrouillage. Il est à noter que sur ce viseur, il n'y a pas à reporter l'ouverture maximale de l'objectif sur le disque des ASA, ni à effectuer de va-et-vient avec la bague des diaphragmes car la mesure n'est pas TTL. Il faut mettre en regard la sensibilité avec le triangle noir, les chiffres noirs de la couronne indiquant les facteurs de filtre. Quand le tube réducteur cerclé de jaune est en service, c'est le point jaune qui sert de repère et si un filtre de facteur 2 est utilisé sur l'objectif, il faut faire coïncider le chiffre 2 jaune avec la sensibilité.

La mise en service de la cellule s'effectue par un volet basculant sur les premiers modèles, et un interrupteur sur les suivants.

- Gamme de sensibilité : 10 / 1600 ASA
- Gamme de lumination à 100 ASA : EV+3 à EV+17

Viseur PHOTOMIC T de 1965

Avec ce modèle commence la mesure de la lumière à travers l'objectif, effectuée intégralement sur l'ensemble du verre de visée, ce qui demande encore au photographe de surveiller encore les différences de luminosité. Deux cellules CDS placées de chaque coté de l'oculaire sont dirigées verticalement sur deux petits prismes de renvoi accolés à la face arrière du pentaprisme.

Lors du changement d'optique, il faut penser à reporter l'ouverture maximale de celle-ci gravée sur la couronne, face à la sensibilité choisie. En mesure à diaphragme réel, ramener l'index coulissant complètement à droite de la fente

en base avant du viseur ; un point blanc apparaît dans la fenêtre des ouvertures situées au dessus de l'oculaire de visée, confirmant ainsi le type de mesure. Toujours dans ce type de mesure, si l'on emploie un objectif à fourchette, il ne faut pas, bien sur, qu'elle entraîne le doigt des diaphragmes.

- Gamme de sensibilité : 20 / 6400 ASA
- Gamme de lumination à 100 ASA : EV+2 à EV+17

Viseur PHOTOMIC TN de 1967

Extérieurement il ressemble au T, un petit bouton blanc qui sert pour le test des piles a été rajouté devant l'interrupteur ainsi que la lettre N. Pour afficher la sensibilité du film il faut lever et tourner la couronne chromée, ce qui offre une meilleure sécurité que les viseurs précédents où l'on agit sur le disque noir des ASA au moyen de deux picots métalliques.

La grande innovation se trouve à l'intérieur. C'est la mesure de lumière à prépondérance centrale : 60% à l'intérieur du cercle de 12 mm de diamètre du verre de visée, 40% répartie sur le reste de l'image allant en décroissant sur les bords. L'analyse privilégiant légérement davantage la partie inférieure afin de réduire l'influence du ciel. Ce système de mesure deviendra chez NIKON une véritable tradition qui fera école. Pour le reste on retrouve la même utilisation et caractéristiques que sur le le Photomic T.

Viseur PHOTOMIC FT n de 1967

Il représente la version la plus élaborée de Photomic pour le NIKON F. A la mesure pondérée centrale s'adjoint le couplage semi-automatique de l'ouverture maximale de l'objectif utilisé. Plus besoin de reporter cette ouverture sur le disque des sensibilités ; il suffit après le montage d'une optique, d'exécuter la fameuse manœuvre d'aller-retour de la bague des diaphragmes comme des fidèles de la marque. Pour ceux qui ne le saurait pas : il faut tourner la bague idoine d'abord vers les petites ouvertures c'est à dire les chiffres les plus grands, puis vers les grandes ouvertures. Après cela, on peut vérifier la prise en compte de l'ouverture maximale en regardant la position de l'index rouge dans la fente avant du viseur. Il est à noter que lors de tout montage ou démontage d'objectif, il faut le tourner par la bague chromée striée, celle des diaphragmes devant tourner librement. Cela est également valable pour les autres Photomic. Le test de piles s'effectue en pressant le poussoir supérieur de l'interrupteur. L'affichage de la vitesse est présent dans le viseur à droite de la fenêtre du galvanomètre.

Les boîtiers dont le numéro de série est inférieur à 6900001 réclament une légère modification en atelier pour permettre de monter le viseur FT n

- Gamme de sensibilité : 20 / 6400 ASA
- Gamme de lumination à 100 ASA : EV+2 à EV+17

Une correction de -2 à 0,5 EV peut être apportée en tournant la couronne chromée du disque des sensibilités, par exemple pour certains verres de visée.

Alimentation par 2 piles PX 625 ou PX 13. Il est possible de les remplacer par des piles sans mercure ce qui préservera l'environnement.

Sur le marché de l'occasion et de la collection le NIKON F tient la bonne cote. Après un petit contrôle chez le réparateur, il donnera toute satisfaction à un photographe confirmé désirant faire un retour aux sources et qui se délectera à manipuler ce prestigieux vétéran des appareils reflex. Son seul véritable problème vient du potentiomètre à piste graphitée qui demeure quasiment introuvable en pièce détachée actuellement. J'avais pour ma part en cherchant beaucoup, réussi à en obtenir le remplacement, sur des viseurs TN et FT n voici 6 ans.

Si dans nos rêves les plus fous il est permis de s'imaginer que NIKON pris de compassion pour ses vénérables F en panne de cellule, se remettre à fabriquer des potentiomètres, en attendant pour parfaire dans le style rétro, nous ressortirons une cellule à main.

Vous verrez qu'avec de l'entraînement on peut prendre de vitesse tous ces nouveaux reflex bourrés d'automatismes entre lesquels on hésite à choisir.

Nikon F avec Photomic F, tube réducteur de champ et objectif Nikkor-H auto f; 2 de 50 mm

Nikon F avec Photomic TN et objectif Nikkor-HC auto f; 2 de 50 mm C = traitement multicouche

MACKENSTEIN en 1901
Les jumelles réduites (deuxième partie)

par Jean-Marie LEGÉ

Après une première partie, parue dans le numéro n° 78, voici une suite de la sage Mackenstein sur les jumelles photographiques de cette marque. Tous ces commentaires sont extraits d'un article paru en 1901. Donc il nous faut réfléchir, en lisant ces lignes, comme il y a 96 ans !

Examinez un instant la figure ci-contre :

« A » est un sujet en mouvement se dirigeant rapidement vers le point «B». L'opérateur est placé en «C» pour saisir au passage le sujet.

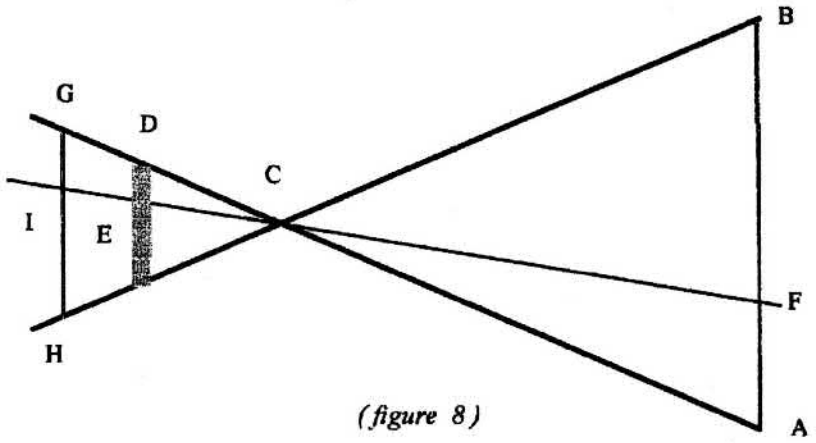
S'il y a un appareil de petit format mettons un 6,5 x 9, il aura en «DE» l'amplitude du mouvement de «A» à «F», correspondant à la grandeur de la plaque. Mais s'il opère en 18 x 24, la ligne «GH» montrant de «G» en «I» la différence proportionnelle du déplacement, il faudra augmenter considérablement la vitesse de l'obturateur en réduisant la lumière admise. D'où cette conséquence inévitable d'avoir un cliché moins harmonieux, le sujet moins net, s'il opère avec la même vitesse dans les deux cas.

Autre considération ; un objectif transmet proportionnellement moins de lumière aux grands formats qu'aux petits.

2 raisons à cela :

- La première est qu'il agit comme un œil de bœuf dans une mansarde profonde où la lumière admise diminue à mesure que l'on s'éloigne de l'ouverture par laquelle elle pénètre,

- La deuxième tient à la combinaison des lentilles qui, pour couvrir des plaques de grandes dimensions, sont plus épaisses, d'où un plus grand obstacle à la transmission des rayons lumineux. Ce qu'il faut retenir ; c'est que généralement pour des instantanés on emploi un format 9 x 12 et même en dessous. C'est dans ce but que l'on emploi des objectifs anastigmatiques, qui avec un foyer court donnent une ouverture active plus importante que celles des anciens aplanats, sans avoir besoin d'être diaphragmés. On arrive, avec un rendement lumineux suffisant,



(figure 8)

à pouvoir employer des vitesses d'obturation de 1/100e à 1/200e de seconde.

La jumelle est l'idéal rêvé du touriste, du cycliste, par sa forme essentiellement portative, son volume réduit et ses manipulations si commodes ; simple, stéréoscopique ou stéréo-panoramique, elle est la perfection.

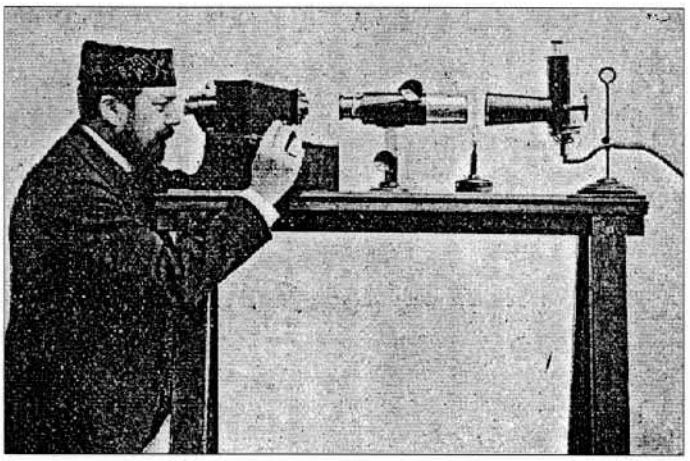
Sa construction solide, objectifs de premier choix, obturateurs parfaits, escamotage sûr et simple. Il s'en suit que de vouloir lésiner sur la dépense à faire serait presque de la ladrerie et à coup sûr de la duperie dont l'acheteur serait sa propre victime.

Les trois modèles de jumelles réduites

Ces trois formats de jumelles ne différent que très peu l'un de l'autre. Les deux premiers 6,5 x 9 et 8 x 9 ont un magasin de 18 plaques, le 9 x 12 n'a que 12 plaques afin d'en réduire un peu le poids et le volume.

La construction

L'ébénisterie est de tout premier ordre, les jumelles sont toutes en bois de premier choix et extra sec. Elles peuvent traverser les régions torrides



Appareil optique de la maison MACKENSTEIN pour régler les jumelles et les appareils à mains avec une grande préprécision

Figure 9

ou humides sans craindre la moindre déformation.

Pour les ferrures et la gainerie, celle-ci est en maroquin chagriné du plus beau choix ; celle-là en métal noirci inoxydable. Le tout formant un assemblage extra-solide, résistant aux chocs.

Jumelle réduite 6,5 x 9

Hauteur avec magasin = 170 mm
Largeur à la base = 70 mm
Longueur à la base = 143 mm

Celle-ci est la transformation de l'ancien modèle que je vous ai montré (figure 1 en 1ère partie).

Elle est plus petite par conséquent plus légère. On peut l'employer, grâce à sa mise au point modifiable, à faire de jolis portraits carte de visite en buste ou en pied ; elle convient parfaitement aux instantanés, et si on se limite au format 13 x 18 l'agrandissement des clichés donne des épreuves aussi nettes que si elles étaient obtenues directement avec un appareil de cette taille.

Jumelle réduite 8 x 9

Hauteur avec magasin = 170 mm
Largeur à la base = 103 mm
Longueur à la base = 143 mm

Ce modèle est très peu différent du précédent. A peine un peu plus lourd, il convient au touriste et procure des clichés se prêtant parfaitement à la projection. C'est en somme la réduction exacte de moitié par rapport à la grande sœur, la jumelle stéréopanoramique 8 x 18.

Jumelle réduite 9 x 12

Hauteur avec magasin = 180/200mm
Largeur à la base = 115 mm
Longueur à la base = 170 mm

C'est le grand modèle, c'est à dire le plus grand format convenant pour faire de bons instantanés. Avec celle-ci les amateurs de sujets artistiques pourront s'en donner à cœur joie. Faites de la pose ou de l'instantané, du portrait, du paysage, des intérieurs, vous serez sûr de la réussite. Non pas qu'elle soit supérieure aux deux précédentes comme mécanisme ou comme construction, mais parce ce qu'elle a l'avantage incontestable de sa taille plus grande.

Les diaphragmes

Ils sont tous à iris, ils ont pour fonction d'augmenter la surface couverte par les lentilles, il en résulte une image non agrandie comme on pourrait le croire à tort, mais plus nette dans ces différents plans ; seulement l'intensité lumineuse, décroît à mesure que l'on réduit l'ouverture du diaphragme.

Les obturateurs

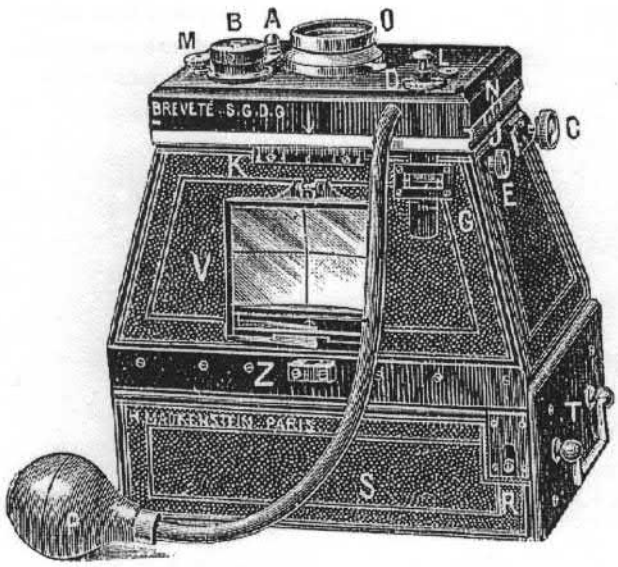
Depuis longtemps s'est posé le choix du meilleur emplacement à lui donner ; devant l'objectif derrière ou au centre. Pour des raisons de construction et d'entretien, celui-ci se trouvait placé souvent devant.

L'obturateur à secteur ou à guillotine, dans lequel une lame percée d'une fente rectangulaire ou carrée passe rapidement au centre des lentilles pour produire sur la plaque une sorte de balai lumineux. Actionné par un ressort maintenu presque constamment pendant longtemps une grande régularité. Pour résumer ses avantages.

- **fonctionnement au centre :** maximum de lumière
- **lame de section rectangulaire :** éclairage régulier sur toute la surface sensible
- **ressort de détente à l'état libre :** constance des vitesses

Figure détaillée du modèle 9 x 12

Figure 10



A : manette servant à armer l'obturateur
B : barillet du ressort de détente
C : crémaillère de mise au point
D : réglage diaphragme à iris
E : bouton d'arrêt de la crémaillère
G : graduation des distances pour la mise au point
KJ : réglettes graduées pour le décentrement de l'objectif
L : bouton de décentrement du doigt
M : modérateur de vitesses gradué
N : avant de la jumelle, décentrable dans les deux sens
O : objectif
P : poire ajustée pour faire la pose
R : verrou à ressort du magasin
S : magasin à tiroir
T : poignée de manœuvre du tiroir
V : viseur décentrable
Z : platine destinée à recevoir un viseur spécial quand on opère à hauteur de poitrine

- modérateur de vitesses réglable : longue durée du ressort

Manœuvre de l'obturateur :

Rien de plus simple, on pourrait le croire que de prendre une vue instantané. Certaines réclames, vous disent carrément : Armez, visez, déclenchez et le tour est joué...

En vous reportant à la figure suivante, on voit que la manœuvrer de l'obturateur comporte :

A : manette servant à armer
B : molette réglant la vitesse
C : bouton de déclenchement

La molette porte une graduation chiffrée qui vous indique les différentes vitesses réglées en moyenne sur les mesures suivantes.

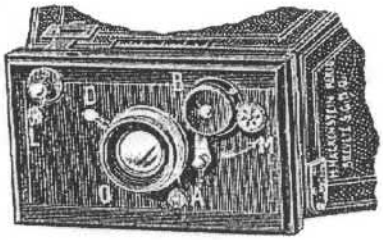


Figure 11

numéros		vitesses
1	=	1 seconde
2	=	1/4
3	=	1/15
4	=	1/30
5	=	1/50
6	=	1/100

L'action du ressort enfermé dans le barillet B qui, au chiffre 6, se trouve entièrement libre est limitée par un modérateur de vitesse qui le ralentit à mesure que l'on se rapproche du numéro 1.

Les objectifs

Vous pouvez choisir votre marque et votre foyer. On peut préciser que les anastigmats couvrent nettement jusqu'à l'extrême bord le format des plaques auxquelles ils correspondent, ce qui permet de les employer à toute ouverture, donc avec le maximum de lumière utilisable.

Les objectifs montés sont suivant le modèle choisi :

- un **PROTAR ZEISS-KRAUS**

1/8 F=110 mm
- un orthostigmat **STEINHEIL**

1/8 F=110 mm
- un double anastigmat **GOERZ III**

F=110mm
-un **PROTAR ZEISS-KRAUS VIIA**

Le foyer dépend de l'usage général ou spécial que l'on réserve à son acquisition :

- un foyer court embrasse une plus grande étendue en réduisant la valeur des détails.
- un foyer plus long donne aux détails plus d'importance au détriment du champ.

Il peut être fort utile d'avoir à sa disposition deux foyers différents ; c'est à dire deux corps de jumelle ayant chacun l'objectif approprié à ces besoins particuliers.

La mise au point

Les objectifs montés sur les jumelles sont généralement au point à partir de 8 mètres jusqu'à l'infini. Si on veut opérer à une distance moindre on peut faire avancer l'avant de l'appareil au moyen d'une crémaillère actionnée par le bouton C. Le bouton E fixe cette crémaillère.

Cela n'empêche pas de se servir du verre dépoli pour vérifier la mise en plaque et la netteté du sujet. A l'examen de la coulisse G qui, repérée très exactement d'après le foyer de l'objectif, indique l'allongement de l'avant-corps pour une distance déterminée.

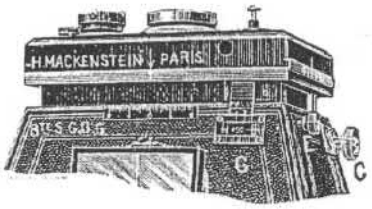


Figure 12

A suivre... (entrons dans la boite)
Viseur - Décentrement - Magasin

Avis de recherche sur un détective

Par Claude Bridoux

Voici un curieux «détective» que je suppose avoir été construit par Marco Mendoza, mais ceci reste à confirmer.

Il se présente tout en longueur (fig 1 et 2), constitué de planches de noyer d'épaisseur 7 mm environ, assemblées entre elles par des vis (pas de tenons). Ces derniers étant très rouillées, il n'est pas question de démonter pour voir l'intérieur. Il est possible d'ouvrir l'arrière car une partie est montée sur charnière (face arrière). L'ouverture fait apparaître une grande manche en toile noire (fig 3) par laquelle on a accès, à l'aide d'une main, à l'appui de la plaque sensible. La reconstitution de cette zone de l'appareil est difficile car elle ne peut se faire qu'au « toucher » sans visibilité. Les dessins en pointillés de la figure 2 ne sont donc que des suppositions débouchant sur un principe de fonctionnement.

L'exploration permet de supposer que le format se situe entre 8 x 10 et 9 x 12 cm, la plaque étant maintenue en position verticale par l'appui sur un volet articulé muni de 2 ressorts à lames. Ce volet qui peut se déplacer vers l'arrière est positionné verticalement par une butée métallique articulée. A l'intérieur de la partie arrière mobile est collé une petite fiche jaunie par le temps (fig4) écrite à la plume (Sergent Major sans doute !) qui donne les réglages de l'objectif « Mendoza » pour différentes raisons.

Cet objectif, en laiton nickelé, avec une seule lentille à l'arrière est du type à tirage (2 cylindres coulissent l'un dans l'autre) avec des rondelles percées en guise de diaphragme (1 trou par rondelle). Si l'on dévisse l'objectif on aperçoit à l'intérieur de l'appareil une petite coupelle, en fil d'acier garni de toile noire, pivotante commandée par une tige sortant de l'appareil sur une face latérale. La manœuvre de cette tige permet de cacher ou dégager l'arrière de l'objectif. Quelle était la fonction : éviter le voilage de la plaque ou un obturateur à commande manuelle ?

Deux supports de viseur amovibles (typiquement M. Mendoza) étaient vissés : un sur la face supérieure et un sur la face latérale ; il n'en reste qu'un.

J'ai vu un deuxième exemplaire de cet appareil à Bièvres en juin 95 sans la manchette de chargement, mais muni d'un obturateur métallique rapporté sur le devant de l'objectif (H. Irunberry, je crois). Qui peut m'en dire plus sur cet appareil ?

Merci d'avance

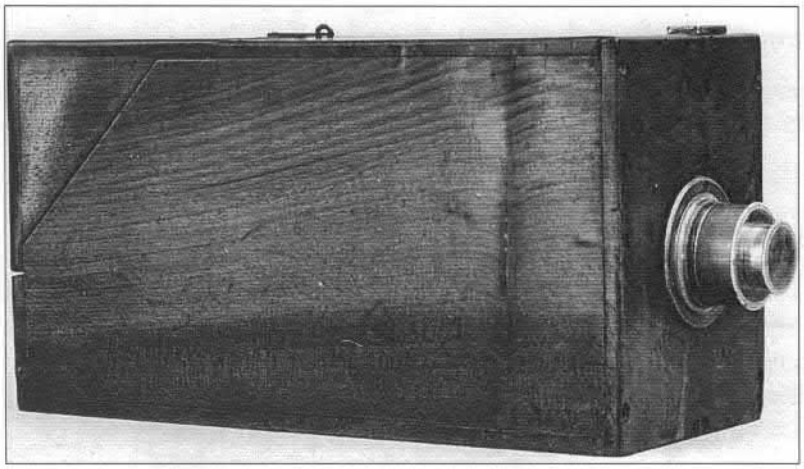


Fig 1

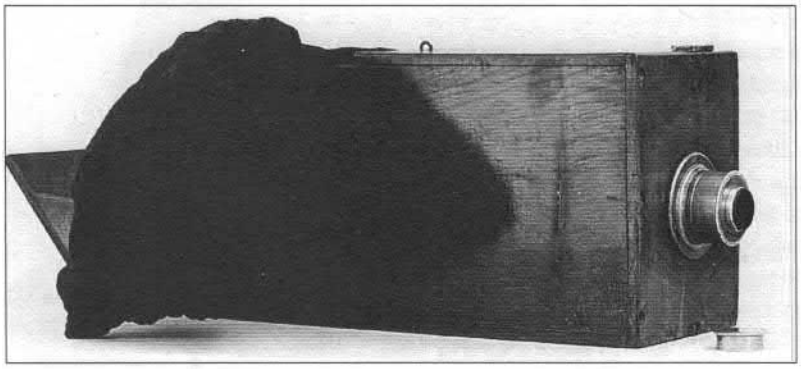


Fig 3

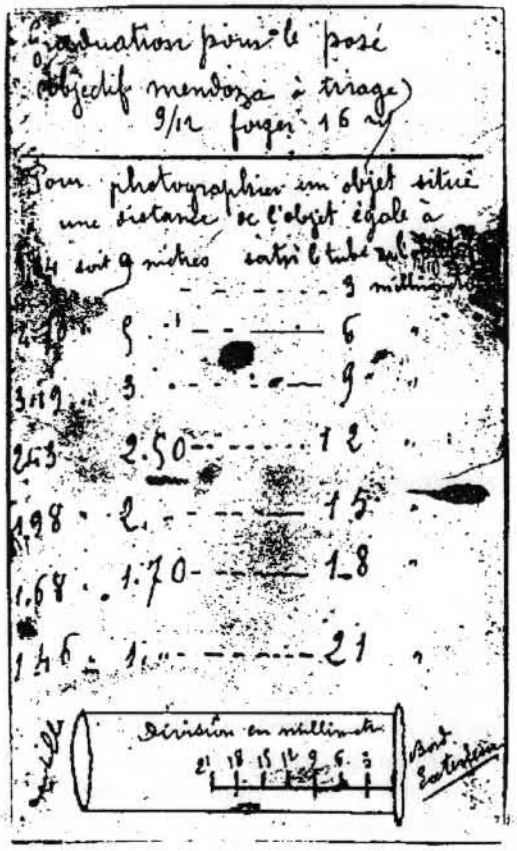


Fig 4

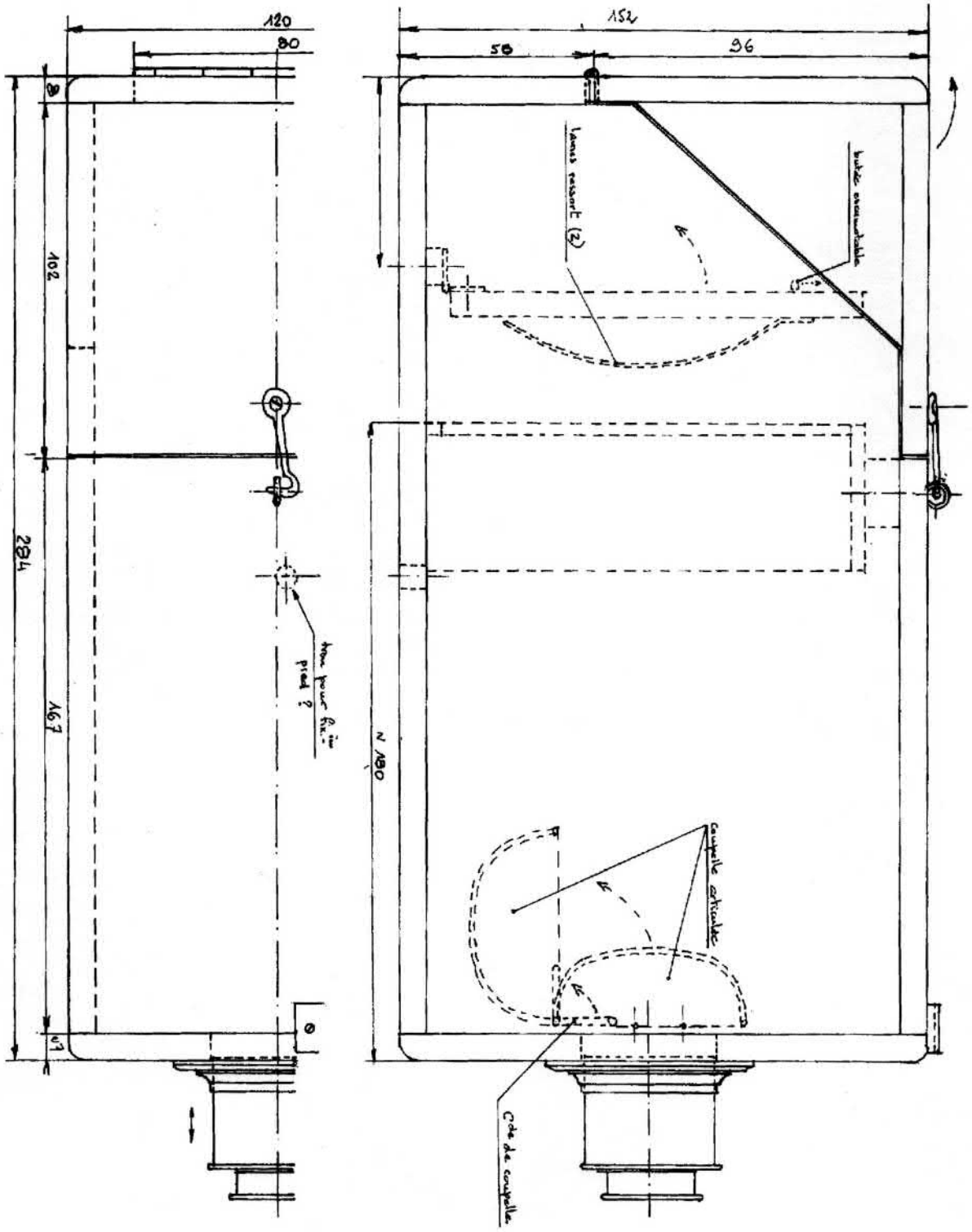


Fig 2

CYCLOPE
L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

Revue bimestrielle
Abonnement 1 an / 6 n° : 200F
Abonnement international 1 an / 6 n° : 260F
B.P. 1 - 30140 MIALET
Tél. 04 66 85 01 24 - Fax. 04 66 85 00 24

La vie du Club

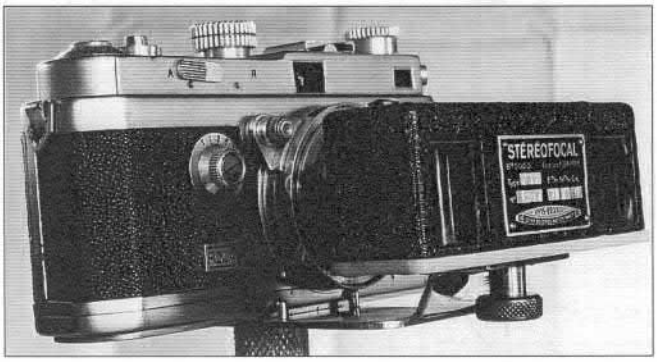
Une nouvelle rubrique demandée par beaucoup d'entre vous sur la vie de notre Club voit le jour dans ce numéro. Cette partie du bulletin se nourrira de toutes les informations que nous pourrons récolter de votre part. Nous parlerons aussi des différentes actions et manifestations auxquelles le Club participera.

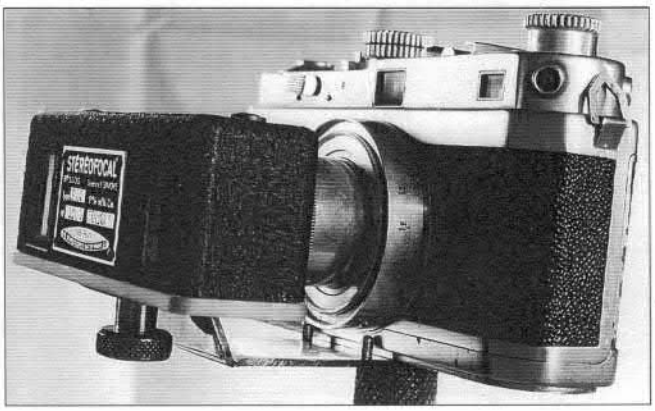
Pour notre première apparition, notre ami Bernard DEBRUYNE nous pose une petite énigme sur un accessoire assez particulier. Il s'agit d'un adaptateur stéréo pour FOCA. Cet objet, provenant de la société UNIS France, s'adapte parfaitement grâce à une patte de fixation sur les boîtiers Universel et M. DEBRUYNE nous (et vous) demande quelle peut être la rareté d'un tel objet et est-ce qu'il a existé un viseur adéquat ?

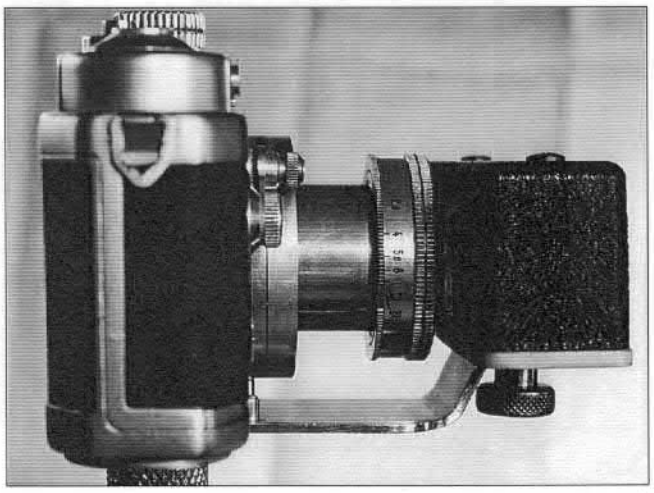
Et pour nous faire saliver un peu, les Focaïstes et les autres, Bernard nous envoie un objet publicitaire, certainement très peu courant voire exceptionnel, une plaque en verre qui permettait de présenter les appareils FOCA dans les vitrines des détaillants. Objet daté approximativement des années 1955.

Merci pour ce premier envoi et nous attendons avec impatience les réponses à la question de notre adhérent.
A très bientôt pour de nouvelles interrogations.

Le Trésorier, Gérard BANDELIER

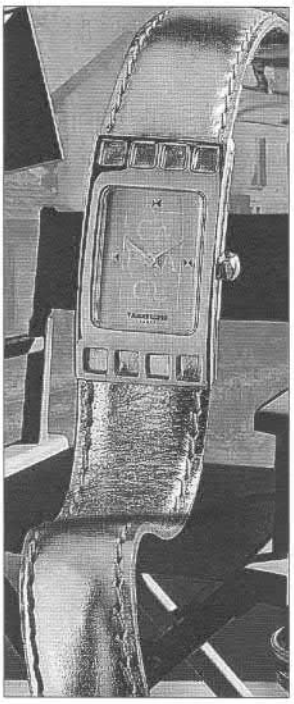






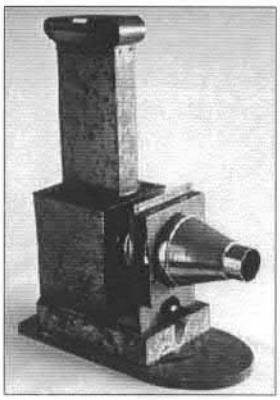
Un bijou nommé CADRAGE

par Jean-Paul Francesch



Ci-contre, un petit bijou d'horlogerie que j'ai choisi de vous présenter. J'ai rencontré le fabriquant à Charquemont, dans le Doubs au hasard de mes pérégrinations. Personnellement, je trouve cette montre magnifique et je sais qu'elle va tenter quelques uns d'entre vous. Elle a été créée par la famille VUILLEMIN-REGNIER, 3 rue Pierre Mendès-France 25140 Charquemont ((Tél. 03 81 68 39 40 et fax 03 81 44 01 97). Imaginée à l'occasion du Centenaire du Cinéma, cette montre nommée CADRAGE a été lauréate du Centenaire Lumière, remise au Festival de Cannes et couronnée d'un Cadran d'or qui consacre la meilleure création française de la profession horlogère. On la trouve en trois tailles : H = Homme (Large), M = Mixte (Moyenne) et F = Femme (Petite). Elle est étanche à 30 mètres, équipée d'un mouvement France-Ebauches et d'un verre minéral. Elle existe en Plaqué or 5 microns, en bicolore ou rhodiée, polie, brossée ou enfin en PVD mat, brillant, noir ou bleu. Proposée au publique à 1500 francs, elle sera laissée aux membres du Club Niépce Lumière avec une substantielle remise à la condition qu'ils se fassent connaître auprès de Madame Mireille VUILLEMIN.

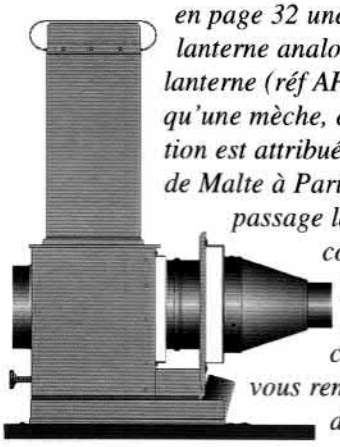
Suite de l'avis de recherche de la lanterne parue dans le n° 78



Monsieur Jean-Luc Tissot nous fait parvenir le courrier suivant ;

«Suite à mon avis de recherche concernant la lanterne de projection que vous avez bien voulu faire paraître dans notre bulletin n° 78, mes investigations ont progressé pour aboutir à la découverte des renseignements recherchés !

J'ai tout d'abord essayé de retrouver le brevet français n° 125247, mais sans succès. J'ai enfin pu me procurer l'excellent catalogue illustré de la collection des appareils de la cinémathèque française publié sous le titre «Le mouvement continué» par Laurent Mannoni en 1996 (ISBN 88-202-1164-5) pour trouver en page 32 une photo et la description d'une lanterne analogue d'un format plus petit. La lanterne (réf AP-94-025) qui ne comporte qu'une mèche, est datée de 1889. Sa construction est attribuée à Arthur Laverne 8 et 10 rue de Malte à Paris. J'en profite pour saluer au passage la qualité de ce catalogue qui comporte une illustration accompagnée d'une fiche technique souvent très détaillée pour chaque pièce de collection. En vous remerciant pour l'avis de recherche du n° 78, je vous prie...»



La vente aux enchères publiques de Lyon le 15 mai 1997

Peu d'acheteurs pour cette vente aux enchères publiques en ce mois de mai malgré le grand nombre d'appareils photographiques français proposés. Cependant bon nombre de boîtiers trouvèrent acheteurs à des prix tout à fait abordables. On notait la présence dans la salle de notre adhérent Américain Jim Mc Keown qui est repartit avec quelques appareils sous le bras.

Collectionner le cinéma

Propos recueillis par Gérard BANDELIER

Guy MOREL, que les collectionneurs et les membres du Club connaissent bien, a eu la gentillesse de nous livrer quelques réflexions sur la collection en général et en particulier sur le cinéma.

Gérard BANDELIER : Y a-t-il une typologie du collectionneur de cinéma ?

Guy MOREL : Oui, les collectionneurs de cinéma peuvent se scinder en deux mondes distincts. D'abord, comme en photographie, il y a ceux qui collectionnent les matériels de projection avec tous les formats en démarrant avec des modèles simples et ceux qui s'élèvent en gamme avec des appareils de plus en plus sophistiqués qui collectionnent les films pour être des utilisateurs. A ce moment, le matériel devient plus un outil pour la présentation.

Q : Est-ce qu'il y a de grandes familles de matériels ? Bien sûr, je pense à Pathé, mais en dehors de ce géant, que pouvez-vous nous présenter ?

R : Oui, on peut collectionner par marque et Pathé est connu pour avoir fabriqué très longtemps, plus d'un demi-siècle. A côté de çà, Gaumont est très apprécié. Pour le reste, c'est un peu le fouillis. On peut trouver un peu de tout. De plus, à ma connaissance, il n'y a pas de nomenclature concernant les matériels de projection, contrairement aux appareils photographiques pour lesquels il existe plusieurs ouvrages de classement et d'inventaire. Finalement, c'est ce qui fait le charme de la collection d'appareils de projection, car on peut trouver des objets assez spéciaux, de fabrication limité et d'un grand intérêt mécanique. Notez bien que comme la demande n'est pas très forte, les matériels sont d'un prix très abordables. Sans parler de placement, c'est un sujet intéressant.

Q : Je voudrais revenir sur les deux grandes marques que vous avez citées, Gaumont et Pathé, est-ce que ce matériel a subi les mêmes avanies que le matériel photographique français. Y a-t-il encore aujourd'hui des fabricants en France ?

R : Eh bien, c'est un peu pareil, les grands fabricants de projecteurs amateurs ont disparus. Seuls quelques constructeurs pour professionnels (16mm et 35mm) restent sur le marché. Il est pourtant assez facile de se procurer des projecteurs de cabines d'avant guerre mais il est difficile de les collectionner pour des raisons évidentes de place.

Q : A la disparition de ces constructeurs français, quelles sont les nationalités qui ont repris le marché ? A-t-on vu les Japonais rafler la mise, comme en photographie, les Américains ou d'autres ont-ils résisté ?

R : Les deux. Dans tous les formats, nous avons vu une multitude de constructeurs allemands, autrichiens, italiens faire des produits à côté des fabricants français jusqu'au début des années 1980.

Q : Bon, nous venons de voir qu'il existait une offre importante, est-ce que le marché était en rapport ?

R : Oui, jusqu'à l'apparition de la vidéo, qui n'avait pas sa caméra, donc son projecteur ? Aujourd'hui, je vois arriver sur le marché de l'occasion des tonnes de caméras. Voilà un excellent sujet de collection. Pour très peu d'argent, vous pouvez trouver des monstres de technologie. Un ouvrage répertoriant les caméras françaises est sorti récemment et c'est une première approche pour susciter la collection. Peut être qu'un jour, quelqu'un structurera les informations sur les fabrications des projecteurs.

Q : Nous venons de parler de la période contemporaine, avec les fameuses perforations et le système inventé par les frères Lumière, mais que pouvez-vous nous dire de la période antérieure dite pré-cinéma ?

R : C'est une période qui est très collectionnée. Tout ou pratiquement tout est connu avec beaucoup de littérature concernant cette époque. De plus, les pièces sont chères, voire très chères.

Q : Si j'ai bien compris, il existe un sujet de collection formidable pour lequel on peut démarrer sans beaucoup de moyens, tout en découvrant des objets très originaux.

R : Exactement. Vous trouverez certainement des projecteurs et des caméras de très belle fabrication, en excellent état. Et puis quel plaisir de démonter une telle machine, découvrir son fonctionnement, la remettre en état. En plus, tout un monde d'accessoires existe autour des machines et le sujet peut se révéler très vaste.

Au niveau des films, il existe, surtout en 16mm, une profusion de documentaires sur tous les thèmes que vous souhaitez.

Merci, Guy, de nous avoir fait découvrir un beau thème pour le début d'une nouvelle collection.

Petites Annonces

Le Général DESBORDES **recherche** pour compléter sa collection d'Olympus, différents boîtiers dont la liste serait trop longue à donner içi. Vous pouvez le joindre directement au numéro : 01 40 84 04 77

Collectionneur **achète tous vieux appareils anciens et rares.** Je recherche plus particulièrement **les débuts de la photographie,** des **daguerréotypes** et du **précinéma.** J'achète paiement comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. J'étudie toute proposition et demande. Tél. 03 88 98 04 37 Frédéric HOCH 41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN Fax. 03 88 98 94 50

Je recherche tout sur l'instamatic 126 Kodak, appareils et documents.Jean-Paul FRANCESCH Tél. 04 78 74 84 22

Vends appareils photo aériens des U.S.A : appareil photo à main K 20 FOLMER GRAFLEX (à droite sur la photo) à pellicule, vue de 6,5 x 13,2 dans sa boîte 1500 F . Appareil photo automatique K 24 FOLMER GRAFLEX à pellicule, vue de 13,8 x 15 dans sa boîte 2000F .
Tél. 02 48 69 43 08 (Cher) le soir.

Manifestations et Foires

JUIN 1997

22	La Voulte (07)	8e Bourse photo ciné Optique. Tél. 04 75 62 44 50
22	Sancoins (18)	5e Salon matériel photo. Tél. 02 48 74 56 76
29	St Rémy (13)	1re Bourse Photo Ciné. Tél. 04 90 92 53 07

SEPTEMBRE 1997

7	Rouen	7e marché international rétrophoto. Tél : 02 35 98 12 72
14	Richelieu (37)	5e Bourse matériel photo ancien. Tél. 02 47 95 30 23
21	Chabeuil (26)	15e Photo Ciné Son. Tél. 04 75 59 20 57

OCTOBRE 1997

5	Lyon (69)	4e Rencontre des antiquités photo-cinéma. Tél. 04 78 74 84 22
5	Parempuyre (33)	Bourse Photo Ciné. Tél. 05 56 95 15 47
19	Joinville (94)	5e Occas'Image. Tél. 01 42 83 10 83

NOVEMBRE 1997

2	Chatonnay (38)	4e Bourse Photo Cinéma. Tél. 04 74 58 38 12
23	Paris (75)	2e Photocinémagic. Tél. 04 66 85 01 24

Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20
Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Bonnevay 1-B, rue Pr Marcel Dargent - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22
Secrétaire : M. MOREAU Gilles 39, place des basses Barolles - 69230 SAINT-GENIS-LAVAL - Tél. 04 78 56 00 08
Trésorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58
Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00
M. GOMET Alain 15, allée des bouleaux - 95350 SAINT-BRICE-SOUS-FORÊT - Tél. 01 40 11 16 75
Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint-Just, agence 1068, compte n° 79132A/38

ANCIENS NUMÉROS

Reliure des 40 premiers numéros 800 F (10 années) Les numéros de 2 à 48 = 20 f pièce (+ 10 F de port par envoi) les suivants 150 F franco par année complète.

PUBLICITÉ 1996

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Imprimeur : Imprimerie DEP - 18, rue de la Thibaudière - 69007 LYON - Tél. 04 78 69 21 75
Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siége :

Résidence Bonnevay 1-B, rue Pr Marcel Dargent - 69008 LYON

L'adhésion au club Niépe Lumière couvre l'année civile, du 1er janvier au 31 décembre.
C.E.E. = 250 F - Hors C.E.E. = 300 FF. Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : ..... **Prénom :** .....
N° et rue : .....
Code Postal : ..... **Ville :** .....
Tél : ..... **Fax :** .....
Domaines d'intérêt : .....
.....

LYON
AUTOCHROME 69

68, rue Auguste Comte
69002 LYON
Tél. 04 78 37 76 58
Fax. 04 78 42 55 09

PHOTO-CINÉ-LABO
OCCASIONS - COLLECTIONS
ACHAT - DÉPOT - VENTE

97, rue Jean-Jacques Rousseau
21000 DIJON
Tél. 03 80 63 71 80
Fax. 03 80 67 16 03

DIJON
AUTOCHROME 21

PHOTO MULLER

17, rue des plantes
75014 PARIS

LOMO LC-A
Compact métallique, 28/32 mm,
mise au point mini : 80 cm — **390 F**

LUBITEL 166 U avec étui — **290 F**

SEAGULL WWSC-120
6x6 reflex bi-objectif, 3,5/70 mm
vitesse : 1s au 1/300e + B — **1190 F**

HORIZON 202 avec sac — **3990 F**

Le coin des bonnes affaires

10 agfachromes CT 200 135/36
pér. 12/96 — **200 F**

10 fomopan 100 135/36
pér. 12/96 — **150 F**

Ouvert du mardi au samedi
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
Tél. 01 45 40 93 65

Fine Antique Cameras and Optical Items

I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...

Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement
APPAREIL DU DÉBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERRÉOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRÉ-CINÉMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX...
N'hésitez pas à me contacter pour une information ou pour un rendez-vous:

Fréderic HOCH
41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN
Tél. 03 88 98 04 37 (7:00 pm) Fax. 03 88 98 94 50

PHOTO LUMIÈRE

Jean-Paul HUG & Patrick RAFFIN

Tél. 04 **94 31 11 31**
Fax. 04 **94 31 04 24**

Antiquités photo
neuf - occasion
achat - vente
échange - dépôt
tous travaux de photo
Photo industrielle
cinéma
portrait

503, Avenue de la République — **83000 TOULON**